

# Carême 2023



## Mort et résurrection : quelles réalités pour moi ? Quels enjeux pour l'Église et pour l'humanité dans ce monde en tension ?

---

Le Credo affirme la résurrection de la chair tandis que la tradition grecque parlait de l'immortalité de l'âme. Entre ces deux héritages, quelle est ma représentation de la résurrection ? À quelle occasion ai-je pu mieux comprendre cette promesse assez mystérieuse ? Si nous croyons en la résurrection, sommes-nous convaincus que la mort n'a plus le dernier mot et que nous pouvons ainsi nous libérer de la peur ? Ce n'est jamais par la preuve que Dieu se propose mais toujours par la foi. C'est pourquoi dans les Évangiles, Jésus ressuscité ne s'est manifesté qu'à ses disciples. Et pour moi ? Des témoignages m'ont-ils permis d'accéder au message de la résurrection ?

Comment vivre aujourd'hui comme des ressuscités ?

L'Église a longtemps demandé aux opprimés de supporter leur condition en attendant une vie meilleure dans l'au-delà : comment peut-elle porter aujourd'hui une espérance plus évangélique, faisant plus de place à la justice ? Notre foi dans la résurrection - cette espérance un peu folle - est-elle un gage de liberté et nous donne-t-elle une force particulière pour vivre nos engagements dans la cité ? Comme chrétiens avons-nous une responsabilité particulière pour œuvrer dès maintenant à « une vie nouvelle » habitée par l'esprit des Béatitudes ? Le fait que les chrétiens soient porteurs de l'espérance de la résurrection change-t-il quelque chose à la vie du monde ?

---

Elle, Marie la Magdaléenne et elle, Marie, celle de Jacques et Salomé, achètent des aromates pour venir l'embaumer. Et dès l'aube, le premier jour de la semaine, elles arrivent au tombeau, le soleil à peine levé. Elles se demandent : « Qui roulera pour nous la pierre à l'ouverture du tombeau ? » Elles lèvent les yeux et voient que la pierre a été roulée. Elle était énorme. Et elles entrent dans le tombeau. Elles voient un très jeune homme assis sur la droite, enveloppé d'une aube blanche. Elles sont fascinées de stupeur.

Et voilà que lui leur dit : « Ne restez pas dans cette peur. Vous cherchez Jésus, le Nazarénien, celui qui a été crucifié. Il est réveillé. Il n'est pas là. Voyez ! C'est l'endroit où ils l'ont déposé. Mais partez dire à ses disciples, et à lui Pierre : il va au-devant de vous en Galilée. Là, vous pourrez le voir comme il vous a dit. Et elles sortent et s'enfuient du tombeau. Elles sont en transe et prises de tremblements. Et elles ne disent rien à personne. Elles avaient peur.

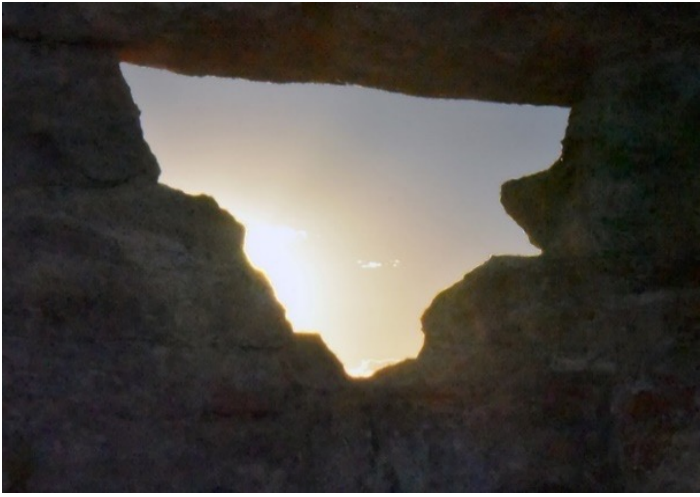
**Mc 16, 1-8**

(nouvelle traduction de Frédéric Boyer)

*Ils ont vu qu'il n'y avait rien, mais que ce n'était pas un rien.  
Ce rien était de l'ordre de l'ouverture : le tombeau était ouvert.  
Il ne se referme pas.*

*Nous n'avons rien vu. Mais nous avons cru.  
On va arriver ici à un voir qui est de l'ordre du croire.*

Joseph Pierron



*“Si le cri est : Christ est éveillé des morts, comment peut-on prétendre parmi vous que les morts ne seront pas relevés ?*

*Si les morts ne sont pas relevés,  
Christ non plus n'est pas éveillé.  
Si le Christ n'est pas éveillé,  
notre parole est vide,  
votre confiance aussi est vide. ”*

**Paul I Co 15, 12-14** (traduction Bayard)

Il y a résurrection chaque fois qu'une perte entraîne un gain, chaque fois qu'un vide ouvre à une plénitude et la cruauté des peines à une vie plus féconde ; chaque fois que le silence mûrit en nous une parole vive et qu'un départ achemine à une vraie rencontre ; et encore quand le dénuement conduit à la vérité nue, la déprime à une vie plus indomptée et l'injustice au pardon. [...]

« C'est dans le regard de tous les petits et grands ressuscités de notre entourage que brille la lumière de Pâques. » Et dans le clair-obscur d'une étrange et souveraine Présence, celle de l'Absent qu'il demeure depuis un soir à Emmaüs...

**Paul Baudiquey, Pleins signes**

***Nous, nous passons de la mort à la vie,  
nous le savons, en aimant nos frères.  
Celui qui n'aime pas habite la mort.***

**Première lettre de Jean 3, 14** (traduction Bayard)

Ne pas désertier l'absence. Se dire que dans le vide résonne la Parole. Ne pas tourner le dos. Déceler, interpréter, entendre ce qui se dit de nouveau dans la solitude. [...]

Quel est ce vide ? Quelle est cette absence ?

La mort n'est pas la fin de nos histoires. [...]

C'est la signification de l'enseignement de Paul aux Corinthiens sur la résurrection et sur l'espérance. Croire en la résurrection, c'est aussi ce souvenir que nous sommes debout et éveillé, c'est se tenir en éveil et relevé, c'est se sentir vivant.

**Frédéric Boyer, Jésus histoire d'une Parole**



Je me suis penché sur la tombe de mon père et j'ai appuyé ma main sur la pierre froide. Des nuages obscurcissaient le ciel. Le soleil est apparu et il a posé sa main sur la mienne. Le glacé de la pierre me disait l'absence définitive de mon père et la chaleur du soleil

me disait la douceur toujours agissante de son âme. Je ne suis resté ainsi qu'une poignée de secondes, puis je me suis relevé et suis revenu dans la ville avec, au cœur, une force énorme.

**Christian Bobin, Ressusciter**

Ce n'est que par des témoignages humains que nous avons accès au message de la résurrection. [...] La Bible ne décrit pas la résurrection mais le tombeau vide, elle annonce que la mort est vaincue. Cette nouvelle a été suffisamment forte, percutante, pour faire tomber toutes les peurs qui paralysaient les disciples de Jésus. Le message originel du christianisme est cette annonce : la mort n'a plus le dernier mot, alors je n'ai plus besoin d'avoir peur et je peux vivre, ouvrir les mains, accueillir, oser, aimer. Le message de la résurrection n'est pas le tout du christianisme, il rend compte de l'événement qui est au commencement de l'histoire de l'Église. Si nous prenons cette annonce au sérieux, nous sommes conduits à élargir notre réflexion et à nous intéresser à l'ensemble du message, en nous posant la question de savoir qui est ressuscité, pourquoi, et ce que cela signifie pour nous.

**Antoine Nouis**, *Lettre à mon gendre agnostique pour lui expliquer la foi chrétienne*

## Le centre est là Où se révèlent Un œil qui voit, Un cœur qui bat

**François Cheng**, *Enfin le Royaume*

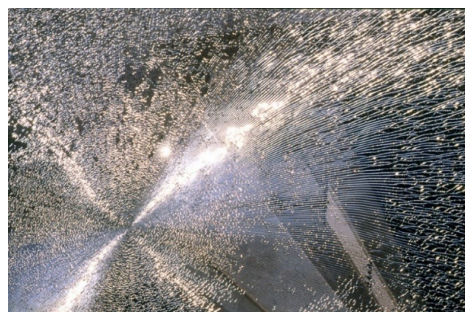


Photo Florence Carillon

**Il ne s'agit pas de connaître le lieu où nous irons après la mort,  
il ne s'agit aucunement d'un après dans le temps ou l'espace ;  
il s'agit d'un au-delà qui est un au-dedans.**

**Cela veut dire qu'il s'agit de vaincre la mort ici-bas, dès aujourd'hui,  
tellement que le vrai problème n'est pas de savoir  
si nous vivrons après la mort, mais si nous serons vivants avant la mort.**

**Maurice Zundel**, *À l'écoute du silence*

Jésus « éveillé » est celui qui se laisse chaque jour rencontrer dans la fraternité accueillante (« Qui vous accueille, m'accueille » Mt 10, 34), qui pardonne (« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux », Mt 18, 20), dans la révolutionnaire valorisation du petit (« Qui accueille un enfant, m'accueille, moi », Mt 18, 5), dans la solidarité face aux blessures d'autrui : tel est le message, développé de manière si novatrice, si lumineuse, par le Jésus de Matthieu

dans le discours du Jugement dernier. Il y a urgence à comprendre que la rencontre plénière avec Jésus « éveillé », celle dont on peut le moins douter, est pour aujourd'hui et qu'elle est manifeste dans notre relation solidaire à celui qui souffre. [...] Ce Jésus vivant, il est possible de le « voir » en notre prochain, quel qu'il soit. Là se trouve le roc de notre foi.

**Colette et Jean-Paul Deremble**  
*Jésus selon Matthieu, L'obscur clarté de la foi*

**Sans doute, nous ne pouvons pas voir Dieu directement, et cela nous permet de le chercher sans cesse. Mais, en même temps, le Fils nous donne de voir Dieu de multiples manières. Oui, la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant. Et la vie de l'homme, c'est de voir Dieu. Les êtres que Dieu a faits nous le font connaître.**

**Saint Irénée de Lyon**

## L'Église

Au début donc, quelques croyants. [...]

On les retrouve le premier jour de la semaine, [...] pour célébrer la vie de leur ami ressuscité. C'est le rendez-vous qui les distingue. Une habitude qu'ils prennent pour projeter dans l'à-venir ce lien qui les relie à Lui. Ils savent que Jésus est la Porte et le Chemin qui conduisent à l'Homme autant qu'à Dieu. La profondeur de ce qu'ils ont entendu de Lui leur a révélé le sacré de la vie et le secret d'une juste existence. Il a fait disparaître le voile du Temple qui séparait deux mondes : ils savent que le seul Saint des Saints, c'est maintenant l'Homme, aimé de Dieu sans condition et pour toujours ! Voilà leur Bonne Nouvelle. [...]

Lorsqu'ils partagent le pain, ils ont la conviction d'être avec Lui : ce repas est un passage qui les entraîne de leur vie à la sienne. C'est une Pâque renouvelée, un rite d'éternité. Ils sont en communion entre eux et Lui. Ils savent que rien de leurs amours et de leurs solidarités vécues au mémoire de Lui ne se perdra jamais... Ce que Jésus a fait, ils cherchent à le déployer puisqu'ils se savent être sa présence continuée.

**Raphaël Buyse, Autrement l'Évangile**



De même qu'après la mort du peuple que fut l'exil à Babylone, Dieu a relevé Israël pour une vie nouvelle, de même après la mort de Jésus, les enfermements humains sont anéantis. Il conduit l'humanité vers une « terre » nouvelle, celle où l'on vit de l'esprit des Béatitudes.

(en référence à Ézéchiel 37) **Colette et Jean-Paul Deremble,**  
*Jésus selon Matthieu, L'éveillé*

*L'identité du christianisme n'est pas quelque chose de statique et d'immuable : elle réside dans la participation au drame de Pâques. Beaucoup de choses dans l'Église doivent mourir pour que la résurrection ait lieu – et celle-ci n'est pas une « réanimation », un retour en arrière, mais une transformation radicale.*

**Thomas Halik,** théologien tchèque et sociologue des religions, *La Croix*, 06/02/23

**Chers frères et sœurs, à celui qui nous demande raison de l'espérance qui est en nous (1 Pierre 3, 15), indiquons le Christ ressuscité. Indiquons-le par l'annonce de la Parole, mais surtout en vivant comme des ressuscités. Montrons notre joie d'être enfant de Dieu, la liberté que nous donne la vie dans le Christ, qui est la véritable liberté, celle qui nous sauve de l'esclavage du mal, du péché et de la mort ! Regardons vers notre patrie céleste, nous aurons une nouvelle lumière et nous recevrons la force dans nos engagements et dans nos efforts quotidiens. C'est un service précieux que nous devons rendre à notre monde qui, souvent, ne réussit plus à élever son regard vers Dieu.**

Catéchèse du pape François, 10 avril 2013, traduction Hélène Ginabat